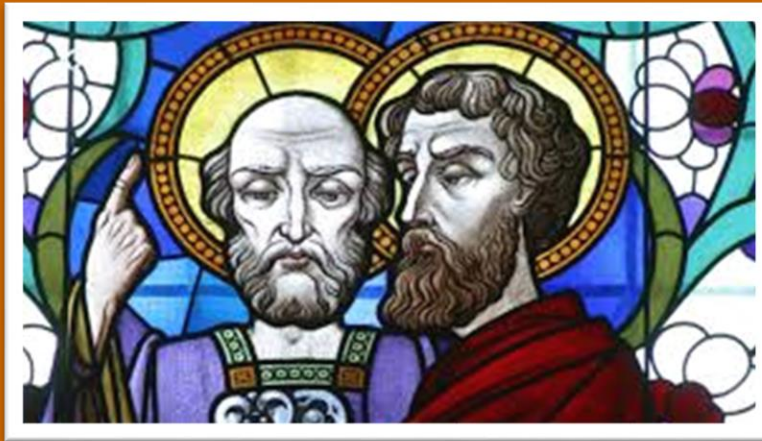


PAROISSE SAINT MAURICE

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL APÔTRES



PREMIERE LECTURE (Ac 12, 1-11)

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. »

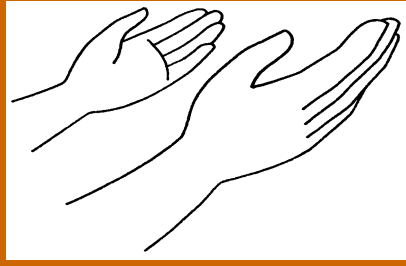
DEUXIEME LECTURE (2 Tm 4, 6-8.17-18)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice :
le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi,
mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse.
Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force
pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout
et que toutes les nations l'entendent.
J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait
pour me nuire.
Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste.
À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Ce chapitre marque la conclusion de la première partie du livre des Actes où l'activité de Pierre est particulièrement soulignée. Pierre a été déjà mis en prison deux fois par les autorités religieuses, cette fois c'est le pouvoir politique qui s'en prend à lui. Hérode Agrippa est le petit-fils d'Hérode le Grand qui régnait au moment de la naissance de Jésus et responsable du massacre des innocents. Il est officiellement roi des juifs mais sous tutelle romaine. Comme il respecte les coutumes juives il est populaire auprès des pharisiens et des chefs religieux. Il est vraisemblable que sa quête de popularité soit la raison de la mise à mort de Jacques. Lorsque Pierre est arrêté, c'est la fête des pains sans levain, la Pâque juive, pendant laquelle on fait mémoire de la libération d'Égypte et pendant cette fête il n'était pas permis de juger ou d'exécuter qui que ce soit. Luc décrit avec beaucoup de détails la manière dont Pierre est gardé, un véritable déploiement de force c'est pour dévoiler l'action de Dieu et la force de l'Eglise qui prie avec ferveur. Pierre va en réchapper miraculeusement. L'ange ne dit que quelques mots à Pierre : « *lève-toi vite ! Mets ta ceinture et chausse tes sandales* » que nous pouvons comparer aux ordres donnés au peuple la nuit de la sortie d'Égypte : « *Ayez la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez à la hâte* » (Ex 12,11). Luc nous fait comprendre que Dieu poursuit son œuvre de libération, de plus tout le récit de la libération de Pierre est décrit sur le modèle de la Passion et de la Résurrection du Christ. Pierre n'est pas inquiet, il dort paisiblement confiant en Dieu.

Au début de la seconde lecture Paul parle de lui-même pour étayer les nombreuses exhortations qu'il adresse à Timothée. Paul est dans sa prison à Rome et il sait qu'il n'en sortira que pour être exécuté. Il sait qu'il va paraître devant Dieu et il fait le bilan. Pour cela il reprend une comparaison qui lui est habituelle : celle du sport. Paul compare sa vie à une course de fond dont il attend la récompense, comme tous les apôtres qui, comme lui, ont droit à la couronne, ce n'est pas une compétition, c'est une confiance inébranlable en la bonté de Dieu. Paul avait gardé la foi, le pur dépôt que Dieu lui avait confié et Timothée devait être nourri de ces paroles de foi. C'était la coutume chez les Romains que des parents ou amis assistent un accusé lors de son audience au tribunal, personne n'avait assisté Paul et il a dû en être attristé. L'apôtre entrevoit sa fin prochaine comme une apothéose qu'il a fait de sa vie. Les deux dernières phrases du texte peuvent surprendre : Paul ne se fait aucune illusion sur son sort et pourtant il dit : « *j'ai échappé à la gueule du lion* » c'est -à-dire j'ai gardé la foi, je me suis battu pour remplir ma mission non pas de mes propres forces mais avec l'aide du Seigneur. Paul ne regarde pas seulement en arrière mais aussi en avant et l'apparition du Christ en gloire est liée à ces récompenses de ceux qui ont été fidèles. La vision de ce temps glorieux amène l'apôtre à cette doxologie : « *A lui la gloire, pour les siècles des siècles.* »



- Ces textes nous interrogent sur notre foi en Toi Seigneur. Tu peux agir dans notre vie mais sommes-nous de ceux qui se servent de Toi pour leurs propres desseins ou bien de ceux qui t'offrent leur vie quel que soit l'état de vie qui est le nôtre. Pardon pour nos manques de confiance.
- Devant ces deux témoignages, nous pouvons nous poser la question : quels chrétiens sommes-nous ? sommes-nous témoins de toi Seigneur là où nous vivons ? Notre vie est-elle une offrande d'amour et de service ? Seigneur aide-nous à être de vrais missionnaires.
- Seigneur nous te rendons grâce pour les apôtres Pierre et Paul. Tu avais donné à chacun d'eux des talents différents, ils ont été fidèles par ta grâce à leur mission, puissions-nous en être à notre tour de fidèles témoins.
- Faire un bilan de vie est salutaire et il n'est pas besoin d'attendre la fin pour le faire. Prenons du temps pour reconnaître si nous sommes toujours dans la fidélité, dans l'obéissance à ta loi d'amour Seigneur et dans la justice du service.

En ce jour de la Fête des deux apôtres Pierre et Paul, nous « prions Dieu pour toute notre société, avec ces deux témoins de la foi ».

Pierre, pour toi, toute l'église a prié avec insistance : que le rôle et les tâches des responsables dans l'église soient soutenus par la prière des fidèles !

Pierre, toi qui as écouté et réalisé ce que dit l'ange du Seigneur, aide-nous à être attentifs aux événements dans la vie de tous les jours ! Qu'à notre tour, nous soyons toujours discernant et dociles au souffle de Dieu !

Paul, converti sur le chemin de Damas : que les yeux de chair de tout homme puissent être transformés au regard de Dieu ! Que le feu du péché qui installe la guerre dans les sociétés humaines, laisse la place au feu ardent de l'amour et de la paix !

Paul, du Saul-persécuteur au Paul-porteur du nom chrétien, aide tout homme qui est en quête du sens de la vie de rencontrer le Christ, le Fils de Dieu qui s'est fait petit et humble, qui est abandonné, emprisonné, persécuté...

Avec **Pierre et Paul**, nous demandons à Dieu, le Père, de faire grandir notre foi en Christ jour après jour. Que l'Esprit Saint nous aide à témoigner son amour miséricordieux dans le milieu où nous vivons ! Amen.